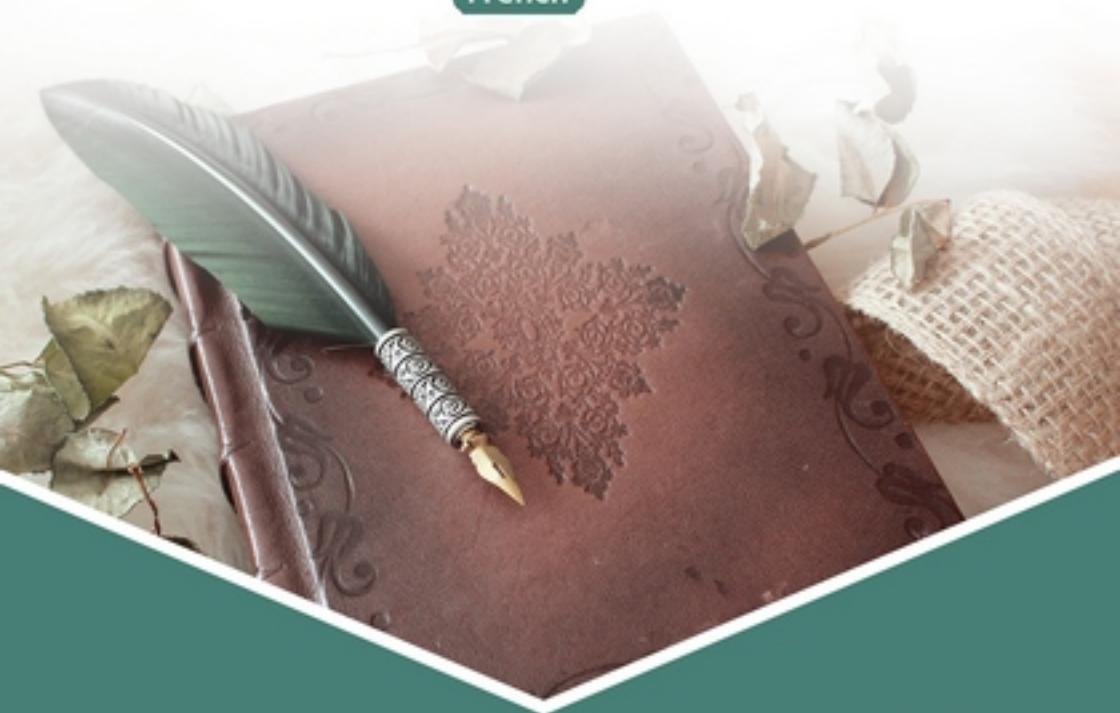




LES VERTUS DE LA CONNAISSANCE ISLAMIQUE

French



Traduit en français par:
Département de traduction (Dawate-e-Islami)

Shaykh-e-Tariqat, Amir-e-Ahl-e-Sunnat,
Fondateur de Dawate-e-Islami 'Alimush Mawlana Abu Bilal
MOUHAMMAD ILYÂS
'Attâr Qâdiri Razavî رحمۃ اللہ علیہ

علم دين كے فضائل

'Ilm-e-Deen kay Faza'il

Les vertus de la connaissance islamique

Ce livret a été présenté en ourdou par le Majlis Al-Madina-tul-'Ilmiyya. **Le département de traduction (Dawat-e-Islami)** l'a traduit en français. Si vous trouvez une erreur dans la traduction ou la composition, veuillez en informer le département de traduction à l'adresse postale ou électronique suivante dans le but de gagner des récompenses (Sawab).

Département de traduction (Dawat-e-Islami)

Aalami Madani Markaz, Faizan-e-Madinah, Mahallah Saudagran,
Purani Sabzi Mandi, Bab-ul-Madinah, Karachi, Pakistan

UAN : ☎ +92-21-111-25-26-92 – Poste. 7213

E-mail: ✉ french.translation@dawateislami.net

Les vertus de la connaissance islamique

Une traduction française de « 'Ilm-e-Deen kay Faza'il »



TOUS DROITS RÉSERVÉS

Copyright © 2022 Maktaba-tul-Madinah

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite ou transmise de quelque manière ou forme que ce soit ou par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre, sans l'autorisation écrite préalable de Maktaba-tul-Madinah.

1ère parution : Jumādil Awwal 1444, AH – (Dec 2022)

Éditeur: Maktaba-tul-Madinah

Quantité: -

ISBN : -

PARRAINAGE

N'hésitez pas à nous contacter si vous souhaitez parrainer l'impression d'un livre religieux ou un livret pour Isaal-e-Sawab des membres décédés de votre famille.

Maktaba-tul-Madinah

Aalami Madani Markaz, Faizan-e-Madinah Mahallah Saudagran,
Purani Sabzi Mandi, Bab-ul-Madinah, Karachi, Pakistan

✉ **E-mail:** global@maktabatulmadinah.com | feedback@maktabatulmadinah.com

☎ **Téléphone:** +92-21-34921389-93

🌐 **Web:** www.dawateislami.net | www.maktabatulmadinah.com

الْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ وَالصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ عَلَى سَيِّدِ الْمُرْسَلِينَ
أَمَّا بَعْدُ فَأَعُوذُ بِاللَّهِ مِنَ الشَّيْطَانِ الرَّجِيمِ بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Dou'a pour lire le livre

Lisez la Dou'a (supplication) suivante avant d'étudier un livre religieux ou une leçon islamique, vous vous souviendrez de tout ce que vous étudiez :إِنْ شَاءَ اللَّهُ عَزَّوَجَلَّ

اللَّهُمَّ افْتَحْ عَلَيْنَا حِكْمَتَكَ وَأَنْشُرْ
عَلَيْنَا رَحْمَتَكَ يَا ذَا الْجَلَالِ وَالْإِكْرَامِ

Traduction

O Allah عَزَّوَجَلَّ ! Ouvre-nous les portes de la connaissance et de la sagesse, et aie pitié de nous ! Ô Celui qui est Le Plus Glorieux et Le Plus Honorable ! (*Al-Mustatraf, vol. 1, p. 40*)

Note: Récitez la Salat sur le Prophète ﷺ une fois avant et après la Dou'a.

Tableau de Contenu

Les vertus de la connaissance islamique	1
Dou'a de Atṭār	1
L'excellence de la récitation de la ṣalāt sur le Prophète ﷺ.....	1
Comment le trône de Bilqīs a été transporté.....	2
Un pilier de la foi.....	6
Une condition préalable pour être un érudit en islam.....	6
La volonté de Luqmān le Sage	7
Ce dont le cœur se nourrit	7
Les vêtements de la modestie.....	8
Je n'ai pas le temps de rencontrer le dirigeant de la ville.	9
La définition littérale et terminologique de la faḍīlah.....	10
Pourquoi nous cherchons ce que nous cherchons	11
Mieux que la richesse.....	13
Les difficultés seront atténuées.....	14
Lorsqu'un érudit décède	15
Comment la connaissance vous profite dans l'au-delà	15
Quatre hadiths du dernier Prophète ﷺ à propos des savants.	16
La signification de la bonté dans ce monde et dans l'au-delà.....	17
Déclarations de pieux prédécesseurs concernant l'excellence de la connaissance islamique	18
L'excellence de l'apprentissage et de l'enseignement.....	20

الْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ وَالصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ عَلَى سَيِّدِ الْمُرْسَلِينَ
أَمَّا بَعْدُ فَأَعُوذُ بِاللَّهِ مِنَ الشَّيْطَانِ الرَّجِيمِ بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Les vertus de la connaissance islamique

Dou'â de Aṭṭâr

Ô Seigneur de Muṣṭafâ ! Quiconque lit ou écoute le livret de 20 pages “*Les vertus de la connaissance islamique*”, accorde-lui l'honneur de rechercher le savoir islamique et d'agir sincèrement en fonction de Ton plaisir, et pardonne-lui sans avoir à rendre de comptes.

أَمِينٌ بِجَاهِ النَّبِيِّ الْأَمِينِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ

L'excellence de la récitation de la ṣalât sur le Prophète ﷺ

Le dernier prophète d'Allah صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ a dit :

*“Tant qu'un musulman récite la ṣalât sur moi, les anges continuent d'envoyer la miséricorde sur lui. Donc, c'est à la personne de décider si elle récite moins ou plus.”*¹

صَلُّوا عَلَيَّ الْحَبِيبِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيَّ مُحَمَّدٍ

¹ Ibn-e-Mājah, vol. 1, p. 490, ḥadīth 907

Comment le trône de Bilqīs a été transporté

Le trône royal de la reine Bilqīs mesurait 80 mètres de long et 40 mètres de large. Il était décoré d'or, d'argent, de bijoux, de perles et d'une foule d'autres objets précieux. Lorsque le prophète Sulaymān عَلَيْهِ السَّلَام refusa le porteur de message de Bilqīs et les cadeaux qu'elle avait envoyés, il lui envoya ensuite une lettre dans laquelle il lui demandait de devenir musulmane et de lui rendre visite.

Un souhait se développa alors dans le cœur du prophète Sulaymān عَلَيْهِ السَّلَام. Avant que Bilqīs n'arrive dans sa cour, il voulait que son trône soit présent au préalable. Il avait l'intention de lui montrer cela comme un miracle afin que la véracité de sa prophétie lui apparaisse, car un miracle sert de preuve quant à la véracité d'un prophète.

Les exégètes coraniques apportent un éclairage supplémentaire à ce sujet. Ils expliquent comment le prophète Sulaymān عَلَيْهِ السَّلَام souhaitait changer l'apparence du trône avant l'arrivée de Bilqīs et tester son intellect pour savoir si elle serait capable de le reconnaître. Il s'adressa ensuite à ses courtisans comme mentionné dans le Coran :

قَالَ يَا أَيُّهَا الْمَلَأُوا أَيُّكُمْ يَأْتِينِي بِعَرْشِهَا قَبْلَ أَنْ يَأْتُونِي مُسْلِمِينَ ﴿٢٨﴾
قَالَ عِفْرِيتٌ مِّنَ الْجِنِّ أَنَا آتِيكَ بِهِ قَبْلَ أَنْ تَقُومَ مِنْ مَّقَامِكَ وَإِنِّي

عَلَيْهِ تَقْوَىٰ آمِينَ ﴿٣٨﴾

Sulaymān a dit : “Ô courtisans, lequel d'entre vous peut m'apporter son trône avant qu'ils ne viennent dans ma cour respectée en soumission ?” Un djinn extrêmement mauvais a dit : “Je présenterai ce trône dans votre cour respectée avant que votre altesse ne termine cette assemblée, et je suis en effet puissant et digne de confiance sur ceci.”²

En entendant ce que le djinn avait à dire, le Prophète Sulaymān عَلَيْهِ السَّلَامُ répondit : “Je désire que le trône soit ici encore plus rapidement que cela.” Cette déclaration fut entendue par son ministre, Sayyidunā Āṣif b. Barkhiyyā رَحِمَهُ اللَّهُ عَلَيْهِ, qui avait la connaissance de l'*ism al-a'zam* et était un saint qui réalisait des miracles. Le Coran décrit comment il a ensuite soumis une requête à la cour du Prophète Sulaymān عَلَيْهِ السَّلَامُ, comme mentionné au verset 40 de la Sūrah an-Naml :

قَالَ الَّذِي عِنْدَهُ عِلْمٌ مِّنَ الْكِتَابِ أَنَا آتِيكَ بِهِ قَبْلَ أَنْ يَرْتَدَّ إِلَيْكَ
طَرْفُكَ^ط

Celui qui avait connaissance du Livre a dit : “Je le présenterai à la cour de votre Majesté avant un clin d'œil.”³

² Kanz-ul- imān (traduction du Coran), Partie 19, sourate an-Naml, versets 38-39

³ Kanz-ul- imān (traduction du Coran), Partie 19, sourate an-Naml, verset 40

Les vertus de la connaissance islamique

Sayyidunā Āṣif b. Barkhiyyā رَحْمَةُ اللَّهِ عَلَيْهِ utilisa son pouvoir spirituel pour amener le trône de Bilqīs de Saba (au Yémen) à Bayt ul-Maqdis (à Jérusalem). Le trône lui-même fut transporté sous terre et apparut à côté du siège du prophète Sulaymān عَلَيْهِ السَّلَام instantanément.⁴

Qu'Allah lui fasse miséricorde et nous pardonne sans avoir à rendre des comptes grâce à lui.

اٰمِيْنُ بِجَاةِ النَّبِيِّ الْاَوْمِيْنِ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ

صَلُّوْا عَلٰى الْحَبِيْبِ صَلَّى اللهُ عَلٰى مُحَمَّدٍ

Chers frères en islam, la façon dont cet incident décrit un miracle accompli par Sayyidunā Āṣif b. Barkhiyyā رَحْمَةُ اللَّهِ عَلَيْهِ, le Coran souligne également la connaissance comme étant le facteur distinctif de son excellence. Acquérir la connaissance islamique est l'un des actes d'adoration les plus supérieurs, comme en témoigne la déclaration suivante de Sayyidunā ‘Abdullah b. Mubārak رَحْمَةُ اللَّهِ عَلَيْهِ. On lui a demandé : “Qui est (vraiment) humain ?”

En réponse, il a dit : “Les savants.”

“Qui est un roi ?”, lui a-t-on encore demandé.

“Les justes”, a-t-il répondu.

⁴ ‘Ajāib-ul-Qur’ ān ma‘a Gharāib ul-Qur’ ān, pp. 189/190 ; Sīrat ul-Anbiyā, p. 714.

Enfin, on lui a demandé : “Qui sont les gens vil ?”, ce à quoi il a répondu : “Ceux qui amassent le monde à la place de la religion.”⁵

L'imam Muhammad al-Ghazālī رَحِمَهُ اللهُ عَلَيْهِ explique cette déclaration :

‘Abdullah b. Mubārak رَحِمَهُ اللهُ عَلَيْهِ ne considérait pas un non-savant comme (véritablement) humain, car la connaissance est le mérite distinctif qui différencie l'homme des autres créatures. Les humains atteignent l'essence même de l'humanité grâce à ce mérite, qui leur confère l'honneur. La force physique ne fait pas de l'homme un être humain, car même les chameaux ont plus de force. La taille non plus, car les éléphants sont beaucoup plus grands que les humains. Dans le même ordre d'idées, la bravoure ne fait pas de l'homme un être humain, car les animaux prédateurs sont bien plus courageux. Le fait de consommer plus n'est pas non plus une nécessité, car l'estomac des taureaux est plus gros que celui d'un humain. Au contraire, les humains ont été créés exclusivement pour la connaissance.⁶

Allah عَزَّوَجَلَّ dit dans le verset 43 de la sourate al-‘Ankabūt :

وَتِلْكَ الْأَمْثَالُ نَضْرِبُهَا لِلنَّاسِ ۚ وَمَا يَعْقِلُهَا إِلَّا الْعَالِمُونَ ﴿٤٣﴾

⁵ Al-Majālisah wa Jawāhir ul-‘Ilm lil-Daynōrī, vol. 1, p. 160, raqm 300.

⁶ Iḥyā-ul-‘Ulūm, vol. 1, p. 23.

Les vertus de la connaissance islamique

*Et Nous illustrons ces exemples pour les gens, et personne ne les comprend, sauf les gens du savoir.*⁷

Un pilier de la foi

Le Messager d'Allah ﷺ a dit :

Aucune adoration d'Allah n'a jamais été accomplie qui soit plus grande que l'acquisition d'une compréhension de la religion. Et un juriste (savant) pèse plus lourd sur Satan que mille adorateurs. Toute chose a un pilier, et le pilier de cette religion est le fiqh.⁸

Dans un autre hadith, il est dit : “Deux traits de caractère sont tels qu'on ne peut les trouver chez un hypocrite : les bonnes manières et la compréhension de la religion.”⁹

Une condition préalable pour être un érudit en islam

L'imam al-Ghazālī رحمه الله عليه développe la formulation de ce hadith en disant :

Le sens du mot fiqh dans ce hadith n'est pas celui que vous lui attribuez. Le rang minimum d'un juriste exige qu'il ait la certitude totale que l'au-delà est plus grand que ce monde. Si sa

⁷ Kanz-ul-īmān (traduction du Coran), Partie 20, sourate al-'Ankabūt, verset 43

⁸ M'ujam-ul-Awsaṭ, vol. 4, p. 337, ḥadīth 6,166

⁹ Tirmidhī, vol. 4, p. 313, ḥadīth 2,693

reconnaissance de cette question est authentique, il deviendra pur de l'hypocrisie et de l'ostentation.¹⁰

La volonté de Luqmān le Sage

Des récits décrivent comment Sayyidunā Luqmān رَحْمَةُ اللَّهِ عَلَيْهِ a émis un testament à son fils. Il y disait : “Mon fils, reste en compagnie des savants, car Allah anime les cœurs de la lumière de la sagesse comme il anime la terre d'une pluie continue .”¹¹

Ce dont le cœur se nourrit

L'ascète Faṭḥ Mawṣalī رَحْمَةُ اللَّهِ عَلَيْهِ a un jour demandé aux gens : “Un patient ne mourra-t-il pas si on l'empêche de manger, de boire et de prendre des médicaments ?”

“Pourquoi ne le seraient-ils pas ? Bien sûr” ont-ils répondu.

Il a ensuite expliqué : “Il en va de même pour le cœur. Il mourra si on le tient éloigné de la connaissance et de la sagesse pendant plus de trois jours.”¹²

L'Imam al-Ghazālī رَحْمَةُ اللَّهِ عَلَيْهِ a dit à ce sujet :

Faṭḥ Mawṣalī رَحْمَةُ اللَّهِ عَلَيْهِ a dit toute la vérité. De la même manière que la nourriture est l'alimentation du corps, la

¹⁰ Iḥyā-ul-‘Ulūm (traduit), vol. 1, p. 46.

¹¹ Muwaṭṭā Imām Mālik, vol. 2, p. 478, ḥadīth 1 940.

¹² At-Tazkirah fil-W‘aḏ li ibn Jawzī, p. 56.

Les vertus de la connaissance islamique

connaissance et la sagesse sont l'alimentation du cœur. Grâce à cela, une personne reste en vie.

Celui qui ne possède pas la connaissance a un cœur malade qui va sûrement mourir, mais il n'en a pas conscience. Cela est dû au fait que l'amour du monde et le fait d'y rester engagé suppriment cette prise de conscience, de la même manière que l'on ne remarque pas la douleur d'une blessure lorsqu'on est envahi par la peur, bien que la douleur soit présente.

Lorsque la mort leur enlève le poids de ce monde, ils se rendent compte de leur destruction et tombent dans le regret, mais cela n'est d'aucune utilité à ce stade. Cela ressemble à la façon dont un individu intoxiqué qui est affligé de blessures alors qu'il est ivre et craintif ne s'en rend compte qu'une fois qu'il n'est plus dans cet état.

Nous cherchons refuge auprès d'Allah contre le jour où tout sera révélé. Les gens sont en effet endormis, et la mort leur ouvrira les yeux.¹³

Les vêtements de la modestie

Au verset 26 de la Sūrah al-A'raf, Allah déclare :

يَبْسِيْ اَدَمَ قَدْ اَنْزَلْنَا عَلَيْكُمْ لِبَاسًا يُوَارِيْ سَوْآتِكُمْ وَرِيشًا ۗ وَلِبَاسُ

التَّقْوٰى ذٰلِكَ خَيْرٌ ۗ

¹³ Ihya-ul-'Ulūm (traduit), vol. 1, p. 51.

*Ô descendants d'Adam ! Nous avons fait descendre sur vous un vêtement qui peut cacher vos parties intimes et un autre pour votre parure; le vêtement de la piété (la foi et le bon caractère); c'est le meilleur.*¹⁴

Concernant ce verset, une opinion est que لباساً fait référence à la connaissance, ريشاً signifie la certitude, et لباس التقوى désigne la modestie.

Comme rapporté par Sayyidunā Wahb b. Munabbih al-Yemeni رَحْمَةُ اللَّهِ عَلَيْهِ : “La foi est dépourvue de vêtement. Son vêtement est la droiture, tandis que sa parure est la modestie, et la connaissance est son fruit.”¹⁵

Je n'ai pas le temps de rencontrer le dirigeant de la ville.

Le grand saint Tabi'ī, Sālim b. Abū J'ad رَحْمَةُ اللَّهِ عَلَيْهِ explique :

Mon maître m'a acheté pour 300 dirhams, puis m'a libéré. J'ai ensuite réfléchi à la profession que je devais exercer, jusqu'à ce que je me consacre à la recherche de la connaissance de l'Islam. Une année ne s'était pas écoulée que le dirigeant de la ville vint me rencontrer, mais je ne lui ai pas donné la permission (et j'ai même refusé de le rencontrer).¹⁶

¹⁴ Kanz-ul- imān (traduction du Coran), Partie 8, sourate al-A'raaf, verset 26

¹⁵ Ihya' -ul-'Ulūm, vol. 1, p. 20.

¹⁶ Fayḍ-ul-Qadīr, vol. 3, p. 552, sous ḥadīth 3,827

Les vertus de la connaissance islamique

Dans une déclaration relative à ce sujet, Abū Aswad رَحْمَةُ اللَّهِ عَلَيْهِ a dit : “Il n'y a rien de plus estimé que le savoir. Les rois gouvernent les gens, tandis que les savants gouvernent les rois.”¹⁷

La définition littérale et terminologique de la *faḍīlah*

L'imam al-Ghazālī رَحْمَةُ اللَّهِ عَلَيْهِ explique :

Le terme *faḍīlah* (excellence) est tiré de *faḍl*. Ce dernier signifie “augmenter”. Lorsque deux choses sont initialement égales l'une à l'autre, mais que l'une se distingue en raison d'un accroissement quelconque, on dit qu'elle est devenue *afḍal* (plus grande) à l'autre et a atteint la *faḍīlah* sur elle. Cet accroissement relève de l'excellence pour tout ce en quoi il se trouve.

Cela ressemble à la façon dont on dit : “Les chevaux ont le *faḍīlah* sur les ânes”. Bien que tous deux soient capables de porter le même poids, les chevaux sont supérieurs par leur capacité à attaquer, à courir et à assaillir, ainsi que par leur beauté physique. Si l'âne était spécifié pour porter plus de biens, on ne peut toujours pas dire qu'il a pris la *faḍīlah* sur le cheval. L'augmentation dont il fait l'objet est simplement celle de la charge physique. Il s'agit là d'une lacune et d'un fait banal

¹⁷ *Iḥyā-ul-‘Ulūm* (traduit), vol. 1, p. 50.

dans la réalité, car les animaux sont utilisés pour leurs qualités, et non pas simplement pour leur physique.

La connaissance elle-même maintient une *faḍīlah* absolue sans avoir à être étendue ou attribuée à quoi que ce soit d'autre. Ceci parce qu'elle est un attribut parfait d'Allah, en plus d'être celle dont les nobles prophètes et anges عَلَيْهِمُ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ ont été honorés.¹⁸

Pourquoi nous cherchons ce que nous cherchons

L'imam al-Ghazālī رَحِمَهُ اللهُ عَلَيْهِ déclare :

N'oubliez pas que toutes les belles choses ardemment recherchées peuvent être divisées en trois catégories.

1. La première est une chose dont l'obtention a une autre raison d'être, comme l'argent, qui n'est en réalité qu'un bout de papier inutile. L'estomac n'est pas rassasié en le mangeant, et la soif n'est pas éteinte. Si Allah ne nous permettait pas de satisfaire nos besoins en l'utilisant, l'argent et les déchets de papier auraient tous deux la même valeur.¹⁹

Sayyidunā Wahb bin Munnabih رَحِمَهُ اللهُ عَلَيْهِ fut un jour interrogé au sujet de l'argent, et expliqua en réponse :

¹⁸ Iḥyā-ul-‘Ulūm (extraits choisis), vol. 1, p. 29.

¹⁹ Iḥyā-ul-‘Ulūm (avec modifications), vol. 1, p. 29.

“Pour la subsistance de l'humanité, ce sont les cachets d'Allah sur la terre. Ils ne peuvent être ni mangés ni bues, et vos besoins seront satisfaits où que vous les preniez.”²⁰

2. L'imam poursuit : La seconde est tout ce qui est recherché en soi, comme le succès dans l'au-delà et le plaisir de voir Allah عَزَّوَجَلَّ. Ce sont les plus grandes et les plus élevées de toutes les bénédictions accordées par Allah عَزَّوَجَلَّ.
3. La troisième et dernière chose est tout ce qui est initialement recherché en soi, mais dans sa poursuite, quelque chose d'autre est acquis en cours de route. Par exemple, l'homme désire que son corps reste en bonne santé, car s'il se blesse au pied, non seulement il éprouvera de la douleur, mais cela aura également un impact négatif sur d'autres travaux nécessaires dans sa vie. Il s'efforce donc de maintenir son corps en bonne santé (et à l'abri du mal).

Analysons maintenant la connaissance sous cet angle. Intrinsèquement, la connaissance est gratifiante et relève de la deuxième catégorie (supérieure à la première). Elle est un moyen d'atteindre le succès dans l'au-delà et peut rapprocher l'individu d'Allah عَزَّوَجَلَّ. Sans elle, l'obtention de cette proximité n'est pas possible.

²⁰ Hilyat-ul-Awliyā, vol. 4, p. 57, raqm 4729

Le rang le plus élevé accordé à l'homme est la félicité et la prospérité éternelle. Les moyens d'y parvenir sont supérieurs à toutes les autres choses. Ce rang suprême ne peut être atteint sans connaissances et sans actes. Si l'on n'a même pas la connaissance de la manière d'accomplir des actes, ceux-ci ne seront pas réalisés. Nous apprenons que la connaissance est le véritable honneur du monde et de l'au-delà. Pour cette raison même, elle est supérieure à tout le reste.²¹

Dans une narration relative à cette discussion, il est dit : “La plus grande action de votre religion est celle qui est la plus facile, et l'apprentissage de la religion est le plus grand de tous les actes d'adoration.”²²

Mieux que la richesse

Le quatrième calife des musulmans, Sayyidunā ‘Alī رضي الله عنه a dit un jour à Sayyidunā Kumayl b. Ziyād Nakh‘ī رحمته الله عليه :

Ô Kumayl ! Le savoir est meilleur que la richesse, car le savoir te protège alors que tu dois protéger la richesse. Le savoir est un souverain et la richesse est dominée. Quand la richesse est dépensée, elle diminue. Quand la connaissance est dépensée, elle augmente.²³

²¹ Iḥyā-ul-‘Ulūm, vol. 1, p. 29 ; Ithāf us-Sādah, vol. 1, extrait des pages 187 à 190.

²² Jāmi‘ Bayān il-‘Ilmi wa Faḍlihī, p. 34, ḥadīth 80.

²³ Al-Faqih wal-Mutafaqqih, vol.1, p. 182, ḥadīth 176

Les vertus de la connaissance islamique

Sayyidunā ‘Alī رَضِيَ اللهُ عَنْهُ a ensuite dit :

Un érudit est plus grand qu'un guerrier qui passe toute sa nuit en adoration et toute sa journée à jeûner. Lorsqu'un érudit meurt, un vide apparaît dans l'Islam qui ne peut être comblé par personne d'autre que son adjoint.²⁴

À une occasion, il a récité certains couplets de poésie qui contenaient ce qui suit : “Réussis par la connaissance, tu atteindras la vie éternelle. Les gens meurent tandis que les savants restent en vie.”²⁵

Les difficultés seront atténuées

Sayyidunā Zubayr b. Abū Bakr رَضِيَ اللهُ عَنْهُ explique :

J'étais en Irak lorsque mon père m'a envoyé un message disant : “Rends obligatoire (la recherche) de la connaissance (pour toi) ! Si tu deviens pauvre, il (le savoir) sera ta richesse. Si tu deviens riche, il sera ta beauté.”²⁶

Une narration à cet égard est la suivante : “Allah atténuera les difficultés de celui qui acquiert le savoir islamique et lui accordera une subsistance d'où il n'aurait jamais pensé.”²⁷

²⁴ Al-Faqīh wal-Mutafaqqih, vol.2, p. 197, ḥadīth 856

²⁵ Al-Faqīh wal-Mutafaqqih, vol.2, p. 150, ḥadīth 769

²⁶ Iḥyā`-ul-‘Ulūm, vol. 1, p. 24.

²⁷ Jāmi‘ Bayān il-‘Ilmi wa Faḍlihi, p. 65, ḥadīth 198.

Lorsqu'un érudit décède

Comme mentionné dans un hadith : “Un savant est le dépositaire d'Allah sur la Terre.”²⁸

Dans une autre narration, il est dit : “La disparition d'une tribu entière est plus facile que la mort d'un seul savant.”²⁹

Un homme sage a dit un jour : “Lorsqu'un érudit meurt, les poissons dans la mer et les oiseaux dans les airs se mettent à pleurer. Le visage du savant n'est peut-être plus visible, mais son souvenir demeure.”³⁰

Comment la connaissance vous profite dans l'au-delà

L'imam al-Ghazālī رَحْمَةُ اللَّهِ عَلَيْهِ déclare :

Une autre raison de l'excellence du savoir est due au fait que plus l'effet d'une chose est grand, plus elle est vertueuse, et comme vous le savez, le bénéfice que le savoir procure dans l'au-delà est la proximité d'Allah عَزَّوَجَلَّ. De même, les avantages mondains (de la connaissance islamique) sont une augmentation de l'honneur et de l'estime et la tendance naturelle à respecter une telle personne.

²⁸ Jāmi‘ Bayān il-‘ Ilmi wa Faḍlihī, p. 74, ḥadīth 225.

²⁹ Shu‘ab-ul- īmān, vol. 2, p. 264, ḥadīth 1699.

³⁰ Iḥyā-ul-‘Ulūm, vol. 1, p. 24.

Les vertus de la connaissance islamique

C'est la vertu inconditionnelle de la connaissance. Ses branches englobent un large spectre. Comme la connaissance est issue des matières qui détiennent l'excellence, l'acquérir c'est poursuivre la plus excellente des affaires, tandis que l'enseigner c'est transmettre le bénéfice de la plus grande matière.³¹

Quatre hadiths du dernier Prophète ﷺ à propos des savants.

1. “Combien louable est le savant de l'Islam; il transmet le bénéfice si le besoin s'en fait sentir et se garde indépendant si on l'ignore.”³²
2. “Il y a 100 rangs entre un érudit et un adorateur. La distance entre deux rangs est celle couverte par un cheval en bonne santé et entraîné qui court pendant 70 ans.”³³
3. “Un savant croyant possède 70 rangs d'excellence sur un adorateur croyant.”³⁴
4. On demanda : “Ô Messager d'Allah ﷺ! Quelle est la plus grande action ?”

“الْعِلْمُ بِاللَّهِ” a-t-il expliqué en réponse.

³¹ Iḥyā-ul-‘Ulūm, vol. 1, p. 29.

³² Mishkāt-ul-Maṣābīḥ, vol. 1, p. 67, ḥadīth 251.

³³ Jāmi‘ Bayān il-‘Ilmi wa Faḍliḥī, p. 43, ḥadīth 118.

³⁴ Jāmi‘ Bayān il-‘Ilmi wa Faḍliḥī, p. 36, ḥadīth 84.

On lui demande alors : “Ô Messager d'Allah ﷺ! Que considérez-vous comme étant la connaissance ?”

“La connaissance de l'Être d'Allah (avoir la connaissance et la reconnaissance d'Allah).”

Il a également été demandé : “Notre question portait sur les actions physiques, mais vous avez répondu en mentionnant la connaissance (au lieu de cela) ?”

Il répondit : “Si vous avez la connaissance de l'Être d'Allah, même une petite quantité d'action causera alors un bénéfice. Si vous n'avez pas cela, alors même un grand nombre d'actions seront vides de bénéfices.”³⁵

La signification de la bonté dans ce monde et dans l'au-delà

En commentaire de la déclaration divine **رَبِّنَا أُنْتَا فِي الدُّنْيَا حَسَنَةً وَ فِي** **الْآخِرَةِ حَسَنَةً** **وَ قَتَا عَذَابَ النَّارِ** **ﷻ**³⁶, le célèbre Tābi'ī Ḥasan Baṣrī رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْهِ a dit : “En ce qui concerne ce monde, ‘حَسَنَةً’ signifie connaissance et adoration. En ce qui concerne l'au-delà, cela signifie le Paradis.”³⁷

³⁵ Iḥyā`-ul-‘Ulūm, vol. 1, p. 22

³⁶ Kanz-ul-īmān (traduction du Coran), Partie 2, Sourate al-Baqarah, verset 201 : “Ô notre Seigneur, donne-nous le bien dans le monde et (aussi) le bien dans l'au-delà, et sauve-nous du châtement de l'enfer.”

³⁷ At-Tirmidhī, vol. 5, p. 295, ḥadīth 3,499

Déclarations de pieux prédécesseurs concernant l'excellence de la connaissance islamique

1. Le deuxième calife des musulmans, Sayyidunā ‘Umar رضي الله عنه a dit : “Ô gens ! Il est obligatoire pour vous d'acquérir des connaissances. En effet, Allah possède un tissu d'amour, et celui qui apprend un chapitre de savoir sera enveloppé dedans par Allah.”³⁸
2. Sayyidunā ‘Abdullah b. Mas‘ūd رضي الله عنه a dit :
Apprenez la connaissance avant qu'elle ne soit levée, et la levée de la connaissance fait référence aux savants qui meurent. Je le jure par Celui qui a le pouvoir sur mon âme; lorsque ceux qui deviennent martyrs dans la voie d'Allah عَزَّوَجَلَّ voient le rang des savants, ils souhaiteront être décédés en tant que savant.³⁹ Personne ne naît savant. La connaissance vient de l'apprentissage.⁴⁰
3. Sayyidunā ‘Abdullah b. ‘Abbās رضي الله عنهما a dit : “Réviser les connaissances pendant un certain temps la nuit m'est plus cher que de passer toute la nuit en adoration.”⁴¹

(La même chose a également été rapportée de Sayyidunā Abū

³⁸ Jāmi‘ Bayān il-‘ Ilmi wa Faḍlihi, p. 83, ḥadīth 251.

³⁹ Iḥyā-ul-‘Ulūm, vol. 1, p. 23.

⁴⁰ Kitāb-uz-Zuhd li-Imam Aḥmad, p. 184, ḥadīth 899.

⁴¹ Muṣannaf ‘Abdur-Razzāq, vol. 10, p. 238, ḥadīth 20 636.

Hurayrah رضي الله عنه et de l'Imam Aḥmad b. Ḥanbal رحمته الله عليه).⁴²

4. Expliquant l'éminence des savants islamiques, Sayyidunā Ḥasan Baṣri رحمته الله عليه a dit : “L'encre des savants sera pesée contre le sang des martyrs, et leur encre l'emportera sur le sang des martyrs.”⁴³
5. Sayyidunā Aḥnaf رحمته الله عليه a remarqué : “Les érudits deviendront bientôt des dirigeants, et toute forme d'honneur qui n'est pas fortifiée par la connaissance mènera au déshonneur.”⁴⁴
6. Le célèbre Imam ash-Shāfi'ī رحمته الله عليه a dit : “La grandeur de la connaissance se mesure au fait que celui à qui elle est attribuée devient heureux, même si c'est à propos d'une petite chose, et celui à qui elle est retirée devient triste.”⁴⁵
7. Un érudit a remarqué un jour : “Si seulement je parvenais à savoir ce qui a été donné à celui qui n'a pas reçu la connaissance, et ce qui n'a pas été donné à celui qui a reçu la connaissance.”⁴⁶
8. On a demandé à un sage quelles étaient les choses qu'il fallait collectionner. Il répondit : “Les choses qui nageront

⁴² Iḥyā-ul-‘Ulūm, vol. 1, p. 23.

⁴³ Iḥyā-ul-‘Ulūm, vol. 1, p. 23.

⁴⁴ ‘Uyūn-ul-Akḥbār lil-Daynōrī, p. 137.

⁴⁵ Iḥyā-ul-‘Ulūm, vol. 1, p. 23.

⁴⁶ Iḥyā-ul-‘Ulūm, vol. 1, p. 23.

avec vous lorsque votre bateau coulera, c'est-à-dire la connaissance.”⁴⁷ Certains ont dit à ce sujet : “La perte de son corps par la mort est ce que l'on entend par le naufrage ou l'immersion de son bateau.”⁴⁸

9. Il a été dit que celui qui prend la sagesse comme rène verra les gens faire de lui leur imam, et celui qui comprend la sagesse sera regardé avec honneur par les gens.⁴⁹

L'excellence de l'apprentissage et de l'enseignement

Le Messenger d'Allah ﷺ quitta un jour ses chambres bénies et entra dans la mosquée. Il trouva deux rassemblements : l'un récitait le Coran et suppliait Allah, tandis que l'autre apprenait et enseignait. Il expliqua alors :

Les deux sont sur le bien. Ces gens récitent le Coran et implorent Allah. Si Allah veut, Il peut leur donner ou leur refuser. Ces gens sont occupés à apprendre et à enseigner, et sans aucun doute, j'ai été envoyé comme enseignant.

Le Messenger d'Allah ﷺ s'est ensuite assis avec eux (dans le rassemblement de connaissances).⁵⁰

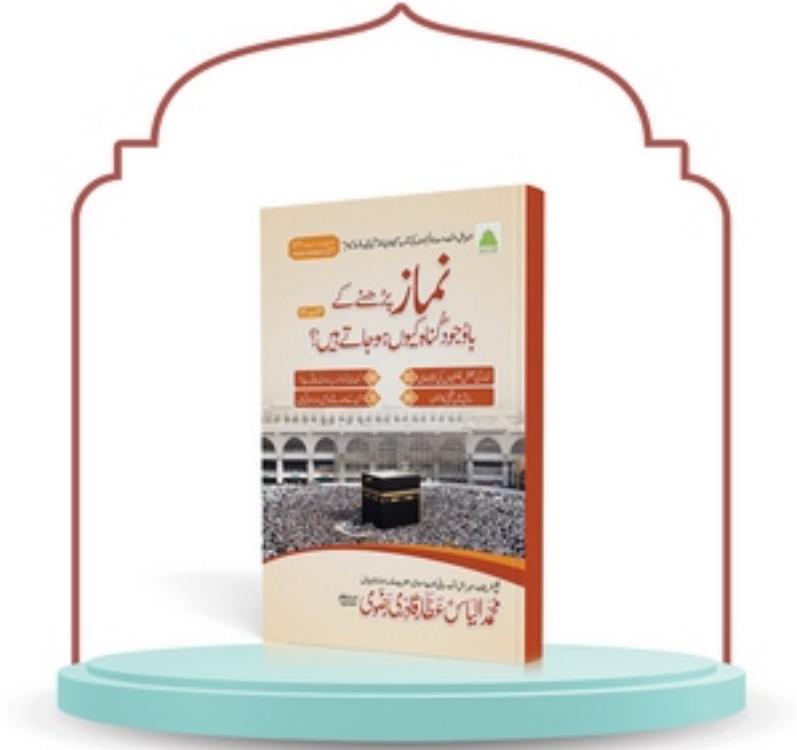
⁴⁷ Jāmi' Bayān il-‘Ilmi wa Faḍlihī, p. 80, ḥadīth 246.

⁴⁸ Iḥyā-ul-‘Ulūm, vol. 1, p. 23.

⁴⁹ Jāmi' Bayān il-‘Ilmi wa Faḍlihī, p. 80, ḥadīth 246.

⁵⁰ Ibn Mājah, vol. 1, p. 150, ḥadīth 229

Next Week Booklet



Aalami Madani Markaz, Faizan-e-Madinah, Mahallah Saudagaran
Purani Sabzi Mandi, Bab-ul-Madinah, Karachi, Pakistan

UAN: +92 21 111 25 26 92 | Ext: 7213

Web: www.maktabatulmadinah.com | E-mail: feedback@maktabatulmadinah.com